



Le marché des châteaux en pleine renaissance

Un temps délaissés, voire invendables, le marché des châteaux français (bastions, forteresses, manoirs, gentilhommières, etc.) redore son blason. « *L'incertitude des élections évaporée, le retour de la croissance, les indices économiques, qui repassent au vert, et les prix, devenus raisonnables, redynamisent le marché des châteaux* », a ainsi indiqué Thibault de Saint Vincent, président de Barnes.

Les acquéreurs restent exigeants et s'intéressent davantage aux biens situés à proximité d'un bassin économique actif et facile d'accès (aéroports internationaux et TGV). « *L'Ile-de-France, le Périgord, la vallée de la Loire, la Provence, la Bourgogne, la Sologne, la Normandie et la Bretagne restent les adresses les plus prisées* », précise Bertrand Couturié, directeur de Barnes Propriétés et Châteaux.

Le profil des acquéreurs de châteaux est double : il s'agit soit de professionnels qui transforment des biens en hôtels ou chambres d'hôtes et les utilisent pour des réceptions (mariages/séminaires), soit d'acheteurs privés qui assouviscent leurs passions des vieilles pierres et de l'histoire de France. Ce sont majoritairement des Français mais on trouve aussi des acheteurs en provenance d'Europe du Nord, des Etats-Unis, des Chinois, des Russes, etc.

Côté prix, après une baisse importante entre 2011 et 2015, l'heure est à la stabilité, voire à une très légère hausse, la grande majorité des transactions se situant dans une fourchette entre 700 000 € et 3 M€, selon Barnes.



Château de la Renaissance classé en Bourgogne, 1 500 m² habitables sur 3,5 hectares.
Prix de vente : 1 280 000 €